



Activités de maraîchage réalisées par le GS de Yamanipogou.

Agroécologie pour les Groupements de Solidarité de femmes et familles vulnérables et leur désendettement à Banikoara, au Nord du Bénin



Réunion d'un réseau de Groupements de solidarité (GS) animé par le Co-coordonateur de Pont Universel Bénin et trois Animateurs locaux.

Ce projet est réalisé par l'organisation Pont Universel Bénin, soutenu par Fribourg Solidaire et les Paroisses Saints-Pierre-et-Paul de Villars-sur-Glâne & Saint-Pierre de Fribourg. Le projet a commencé en 2021, avec la création de Groupements de solidarité (GS) et l'objectif de permettre aux femmes et familles vulnérables de s'entraider dans leurs activités agricoles, afin de produire une nourriture saine pour leurs familles et éviter la malnutrition. Actuellement, plus de 500 femmes se sont organisées en 24 GS, se soutiennent mutuellement, travaillent ensemble pour améliorer leur situation de vie et pour mieux nourrir leurs enfants.

À Banikoara, environ 50% du terrain agricole est destiné à la production du coton conventionnel fortement promu par le gouvernement du Bénin. Les engrais chimiques et les herbicides et pesticides synthétiques souvent très toxiques sont distribués aux paysan-ne-s sur crédit, selon la surface de leur culture de coton. Puis que les terrains agricoles se sont dégradés avec ce mode de cultivation, les paysan-ne-s ne s'en sortent plus et s'enfoncent dans un endettement chronique. Par la suite, il arrive que même des réserves familiales de nourriture doivent être vendues.

L'augmentation de la production maraîchère des femmes représente un soutien important pour les familles, tout comme les caisses d'épargne commune permettant aux membres des GS d'accéder à des crédits de survie – en cas de maladie, manque de nourriture. Mais ces mesures ne suffisent pas pour sortir de leur endettement chronique.



Scène sur l'endettement, caisse d'épargne commune en action.

Pour améliorer la fertilité de leurs champs, éviter l'exposition aux pesticides souvent très toxiques et sortir de la spirale de l'endettement, les Groupements de solidarité (GS) ont décidé de s'engager pour une transition vers l'agroécologie. Les femmes sont déjà très avancées dans leurs cultivations maraîchères agroécologiques, et aussi des essais avec les cultures vivrières sont prometteur : rotations et associations adaptées de cultures, mesures de fertilisation naturelle des sols et utilisation de pesticides naturels produits par les membres des GS eux/elles-mêmes.

Reste à trouver des solutions pour les champs de coton plus étendus, avec des sarcleuses mécaniques et des rotations et associations de cultures appropriés – défis que les GS et les animateurs locaux / animatrices locales sont en train d'attaquer, ensemble avec l'équipe de Pont Universel Bénin et un expert béninois en agroécologie.



Fabrication de bio pesticides et bio fertilisants.